



Cum Sideribus

Pleine Lune du 4 mai 2015

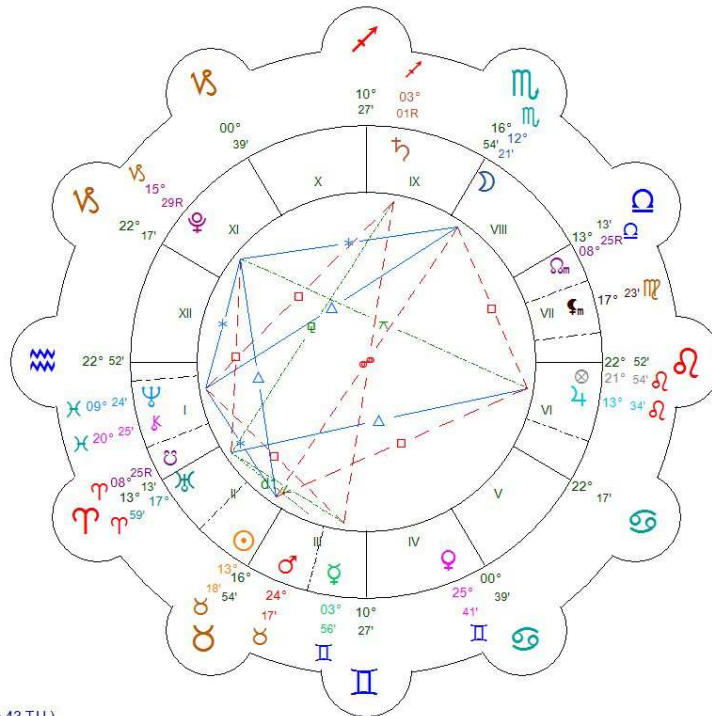
Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises...« cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Prochains thèmes définis dans quelques jours, lors de la réunion RAH de printemps...

LE SESQUI-CARRÉ DÉCROISSANT SATURNE URANUS

Pleine Lune

Thème Natal



Lu. 04.Mai.2015 03h 43 (01h 43 T.U.)

1E27 - 43N37 Toulouse

Dans un cycle d'Uranus-Saturne, d'une durée de 45 ans, il s'agit pour Saturne d'intégrer les perpétuelles innovations qui émergent du champ d'infinies possibilités encore inexplorées. Uranus représente le souffle inspirateur conduisant à transformer sans cesse les cadres patiemment élaborés pour répondre aux besoins d'ordre, de permanence et de sécurité nécessaires pour que la vie se manifeste dans ses multiples formes. Chacun de leur cycle illustre le défi posé aux schémas institutionnels, sociaux, psychologiques, individuels bien établis. C'est suite à l'ouverture vers une plus grande conscience que certains de ces schémas semblent dès lors surannés. Cette joute, entre une nouvelle portion d'invention, issue de l'immensité des possibles, et le besoin de maintenir les cadres déjà éprouvés, se déroule, tout au long du cycle, au fil des unions, désunions, confrontations et autres recherches d'équilibre,

Le cycle actuel a commencé en 1988 et, jusqu'à son mi-temps de 2008 à 2010, il s'agissait de concrétiser et d'intégrer un nouveau quantum d'étincelles inspiratrices de nouveautés. C'est une réalité, pour ceux d'entre nous qui peuvent se souvenir de la fin des années 80, que vu d'aujourd'hui, le monde d'alors a quelque chose de franchement suranné. C'est dès cette époque que de nouveaux cadres qui nous soutiennent et nous limitent actuellement ont été élaborés. Des besoins de rupture se sont concrétisés, des intuitions sont devenues réalité, de l'impossible est devenu possible.

En juillet 2010, la deuxième partie de la joute a commencé. Dans la phase décroissante de ce cycle, qui se terminera en 2032, c'est à travers ce que représente Saturne que les innovations réalisées depuis le début du cycle sont organisées et contrôlées. De nouveaux cadres s'élaborent selon ce qui a été incorporé en termes de changements et de transformations. Cette recherche de mise en forme se manifeste de façon particulièrement puissante lors du sesqui-carré décroissant. C'est un moment où la compréhension acquise lors de l'opposition est utilisée comme argument pour proposer des cadres, des lois, des responsabilités, des limitations, ou tout autre concept lié à Saturne, mettant en valeur ou endiguant les fulgurances uraniennes.

Ce sesqui-carré a lieu trois fois. La première fois, le 3 décembre 2014, Saturne était dans le signe du Scorpion maîtrisé par Mars, comme celui du Bélier dans lequel se trouve Uranus. C'est plutôt à travers des actions personnelles que la recherche de mise en ordre s'est exprimée. Selon l'ouverture de conscience, ces actes ont manifesté des sentiments de responsabilité ou de peur ou d'autorité ou d'exclusion de ce qui n'entre pas dans les cadres admis.

Pour les deux fois prochaines, le 4 mai et le 22 octobre 2015, Saturne transitera le Sagittaire, signe maîtrisé par Jupiter. Ce sera alors, selon notre éthique et nos croyances concernant notre implication dans le processus de changement, qu'il faudra propager les prises de conscience de 2008-2010. Jupiter, en trigone croissant à Uranus, se trouve actuellement en Lion. Puisseons-nous cultiver la foi dans les qualités humaines symbolisée par ce Signe et les partager dans la bienveillance et la générosité.

Claire-Andrée Gagné

La relation entre Saturne et Uranus représente un exemple quasi archétypique de ces "couples **d'opposés complémentaires**" que le processus d'individuation nous appelle, selon Jung, à réconcilier et unifier.

Au premier abord, ils semblent ne présenter que des dilemmes : entre permanence et changement, conformisme et originalité, dépendance et liberté, contrainte et transgression, nostalgie du passé et impatience du futur, etc.

Mais ils ont en commun un aspect de "séparativité" qui contrebalance le besoin de se fondre dans la relation et nous pousse à nous autonomiser, à devenir ce que nous sommes vraiment appelés à être.

Ils ne peuvent se concevoir l'un sans l'autre : Il nous faut oser les "transgressions" uraniennes nécessaires à notre individualisation, nous "déconditionner", c'est-à-dire nous libérer des contraintes artificielles et arbitraires qui entravent notre marche, qu'elles résultent de nos complexes personnels ou de la pression sociale. Mais cette "rébellion" serait source de danger, pour nous comme pour notre entourage, si nous n'avions d'abord entrepris de nous poser à nous-même des limites, de fixer des repères, cette fois choisis en toute conscience et responsabilité.

"Nul ne peut prétendre se dépasser s'il ne s'est, au préalable, atteint".

C'est donc tout au long de notre vie que nous avons à concilier les dons et relever les défis que symbolisent ces deux Planètes.

Les orbites de Saturne et d'Uranus (ainsi que celle de leur "médiateur", Kiron) symbolisent le lieu de rencontre entre les transpersonnelles, monde des archétypes qui inspirent et transforment d'une part, et le septénaire, monde de l'incarnation et de la manifestation d'autre part. C'est à leur niveau que s'opère la transition du socio-culturel à l'individuel.

Dans notre thème natal, l'aspect (ou la phase d'aspect) qui les relie, les Maisons et Signes dans lesquels se trouvent ces deux Planètes fournissent des indications essentielles sur la démarche particulière d'accomplissement personnel à laquelle nous sommes invités, que les étapes de leur cycle de transit aideront à actualiser.

Certes tendue mais particulièrement dynamique et énergétique dans la mesure où elle "additionne" un carré et un demi-carré, l'actuelle configuration de sesqui-carré décroissant Saturne/Uranus qui se reproduit à trois reprises, de décembre 2014 à octobre 2015, donne une tonalité particulière à l'ensemble de l'année.

Dans la phase croissante du cycle, le sesqui-carré comportait une dominante uranienne, invitait à une action résolue qui permette de passer outre les conditionnements, environnementaux et personnels, qui entravaient les nécessaires changements. Dans la phase décroissante actuelle, le travail doit se faire plus saturnien : comprendre et partager (phase disséminatrice) ce qui a pu se révéler lors de l'opposition, intégrer cette réalité dans un projet intérieur orienté vers le futur.

Après la phase d'ajustement correspondant au quinconce précédent pourra alors se manifester au trigone à venir une harmonie consciente qui aura puisé sa source dans la maîtrise de l'énergie Feu si manifeste en ce moment.

Nous sentirons-nous à la fois inspirés et dynamisés par Uranus, enracinés et constructifs avec Saturne ?

Au moment du demi-carré croissant, la graine qui a germé et s'est fortifiée bien à l'abri du ventre terrestre est, si elle veut continuer son développement, contrainte de percer cette croûte terrestre et d'affronter les difficultés qui se présentent : intempéries, mammifères ou insectes affamés, piétinements humains. Pourtant, elle s'élançait vers la lumière et lorsqu'on voit cette tige frêle qui réussit à percer ce sol encore dur, on comprend mieux ce qu'est la force de la vie et pourquoi celle-ci perdure.

Dans la seconde partie d'un cycle, le sesqui-carré décroissant peut être comparé à un demi-carré croissant après l'opposition. Dans cette phase, c'est la conscience, encore fragile, qui doit vaincre ses peurs et aller à la rencontre d'autres consciences afin de se renouveler, se régénérer, se fortifier grâce au partage et à l'intégration d'autres façons de penser.

Ce n'est pas une période facile et, de la même façon que lors du demi-carré croissant, il est inévitable de se confronter à des obstacles. Mais ceux-ci permettront de se renforcer, de développer la détermination et de se défaire des entraves à son évolution. Ici, il s'agit de lâcher des façons de voir trop exclusives en se liant aux autres de façon constructive afin de concrétiser des idéaux partagés.

Uranus et Saturne ont initié leur cycle en 1988 (février, juin, octobre entre le 28 et 30° du Sagittaire.) Un champ d'expérience, Maison, dans notre thème était plus particulièrement concerné par le besoin de sortir du passé, de se libérer du connu, de développer une relation autonome et créatrice avec le monde.

Comme toujours dans la première moitié du cycle, c'est la planète lente, ici Uranus, qui féconde Saturne, l'invitant à lâcher l'exclusivisme, le conservatisme, la rigueur. En Sagittaire, il peut être nécessaire de remettre en question certaines croyances trop dogmatiques et d'intégrer d'autres façons de comprendre.

Le carré croissant est le moment où prend forme ce qui a commencé à la conjonction et il devient nécessaire alors de consacrer tous ses efforts à l'aboutissement de cette forme qui devient visible (juillet et novembre 1999 mai 2000 : Uranus était sur les 17^{ème}, 15^{ème} et 22^{ème} degrés du Verseau et Saturne dans le Taureau).

L'opposition, apogée du cycle a eu lieu en novembre 2008 février, septembre 2009, avril et juillet 2010. Uranus était en Poissons entre les 20^{ème} et 30^{ème} et Saturne dans la Vierge. La dernière opposition a eu lieu sur le 1° Poissons-Balance.

Si tout s'est bien passé, c'est le moment où l'on peut savourer les fruits du travail accompli ainsi qu'un repos bien mérité mais c'est aussi une période de transition avant de poursuivre son chemin. Il faut être conscient de ce qui a été accompli car cet accomplissement devient la base permettant la poursuite du cycle.

Le sesqui-carré décroissant peut être comparé à ce qui se passe dans la période Scorpion. Si l'on veut devenir soi-même, il s'avère nécessaire d'abandonner l'idée que l'on est le plus fort et que l'on a tout compris, impression qui peut surgir à l'opposition si les résultats obtenus ont été positifs. Il faut régénérer sa conscience en acceptant de se détacher de vérités absolues en confrontant ses idées à celles d'autres individus.

Le second sesqui-carré décroissant se produira le 4 mai avec Saturne rétrograde dans le Signe du Sagittaire et Uranus dans le Bélier.

Saturne rétrograde renforce le besoin d'intériorisation et son retour dans le Signe du Scorpion invite à vérifier si tout ce qui devait être abandonné l'a bien été, de façon à permettre à Uranus d'aller vraiment vers du nouveau.

La conjonction de ces deux planètes a eu lieu 3 fois en 1988, d'abord sur le 30^{ème} °, puis sur les 29° et 28^{ème} ° du Sagittaire. Peut-on comprendre cette conjonction d'énergies comme un besoin d'incarner un nouvel état d'esprit, une nouvelle philosophie, une société à réinventer en sortant des croyances et du savoir? Selon la mesure de notre Zodiaque, les conjonctions successives se sont faites proches du centre ou trou noir de notre Galaxie à 27° Sagittaire, comme si la conscience d'un plus grand Tout venait projeter son propre message : aller au-delà du « je » et même au-delà du système.

L'opposition de ces 2 planètes a eu lieu 5 fois de 2008 à 2010, 4 fois dans l'axe Vierge/Poissons et la dernière fois sur le premier degré du Bélier et de la Balance. Par 5 fois il y a eu donc l'opportunité d'intégrer clairement ce qui était né en 1988, à savoir la nécessité d'une vision globale de la vie sur notre planète et une participation sociétale avec un plus haut potentiel de valeurs. Cela s'est traduit par la prolifération de toutes sortes de groupes dont certains ont subi la loi saturnienne par le renforcement de croyances et de normes, d'autres se sont mis à la recherche de voies nouvelles au service de l'ensemble ou de leur entourage.

Aujourd'hui Saturne se retrouve en Sagittaire, lieu de sa conjonction avec Uranus en 1988 et elle va y rester jusqu'en décembre 2017. L'éveil à un nouveau monde que symbolise Uranus dans le Bélier remet en cause le sens d'identité et la stabilité de toute la société. Saturne en Sesqui-carré (135°) décroissant avec Uranus révèle une période de tension d'autant plus si l'on tient compte de ce que cette planète peut symboliser en Sagittaire : exaltation et cristallisation des croyances, expansion sociale horizontale avec la peur de sortir des normes, de prendre des risques, ou a contrario : sensation des limites imposées et besoin de s'émanciper, de s'évader dans des sphères religieuses ou autres normes en se centrant sur une fin extérieure et supérieure en se libérant de certaines chaînes pour en incarner d'autres, de plus profondes.

Actuellement Saturne est Rétrograde. Sur un plan individuel sa Rétrogradation en Sagittaire permet de fortifier notre foi intérieure pour mieux gérer la peur de l'inconnu et de l'insécurité. D'ailleurs l'aspect dynamique Uranus/Saturne encourage notre compréhension du monde et le besoin de défendre de nouvelles perspectives. Au Sesqui-carré les points de vue peuvent être plus tranchés, plus inclusifs et soutenus avec ferveur. De fortes résistances peuvent exacerber le fanatisme. Espérons que la responsabilité individuelle en sortira vainqueur et que les forces saturniennes – sagittariennes alliées aux énergies d'Uranus en Bélier fourniront le Feu, c'est-à-dire l'intuition, le courage et l'audace nécessaires pour donner un tournant à la vie par des objectifs personnels et collectifs.

Un premier Sesqui-carré a eu lieu en décembre 2014, Saturne se trouvait encore en Scorpion, un dernier Sesqui-carré se présentera le 22 octobre 2015, Saturne sera Direct, Uranus Rétrograde.

Catherine Arigoni

Le 4 mai prochain c'est le deuxième sesqui-carré décroissant entre Saturne et Uranus. La conjonction entre ces deux planètes s'est produite de 1988 à 1990 entre les derniers degrés du Sagittaire et le 1° degré Capricorne. Cette période semble être une période charnière à plus d'un titre.

1990 correspond à la dernière subdivision de 72 ans de l'Ere des Poissons, période de transition avant l'Ere du Verseau. Dane Rudhyar, dans *L'Histoire au Rythme du Cosmos*, fait remarquer l'importance des dates de « jonction » entre deux périodes, 1846 et 1918 par exemple. En 1990 on peut remarquer 6 planètes en Capricorne (la Lune, Vénus, Mars, Saturne, Uranus et Neptune) Jupiter était en Cancer et Pluton en Scorpion. Rudhyar préconisait la survenue d'événements drastiques durant cette fin de cycle ...

Six planètes en Capricorne, dont Saturne dans son signe de maîtrise, Uranus et Neptune, on peut supposer que commence à poindre le besoin d'une réorganisation en profondeur de la société pour préparer le nouveau cycle, et que la vision d'un monde nouveau, planétaire, unifié, se fera jour....

Que se passait-il en 1988/1990 ? Pour ne prendre que quelques exemples, la multiplication des catastrophes naturelles commence à révéler les conséquences dramatiques du réchauffement climatique, fruit de l'inconséquence des hommes et des bouleversements qu'ils ont fait subir à la planète avec l'avènement de la société industrielle, la surconsommation de combustibles fossiles (Incendies à Yellowstone en Californie, inondations au Bangladesh...). Cette prise de conscience entraînera la création du GIEC, le [groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#), en 1988 précisément.

C'est aussi une période de bouleversements géopolitiques avec la disparation du mur de Berlin en 1989, la fin du bloc communiste, de la guerre froide, le renversement de la dictature de Ceausescu en Roumanie, la guerre du golfe...

En 1988 c'est également un tournant dans la finance mondiale et en France, c'est la création du CAC 40 (après déjà un krach en 1987). Dans le même temps on entend de plus en plus parler de l'accroissement de la dette publique, important depuis les années 80.

Lors de l'opposition de 2008/2009 Saturne est en Vierge, Uranus en Poissons, et c'est Pluton qui aborde le Capricorne. Les « comptes » liés à Saturne en Vierge commencent à se faire : c'est une grave crise financière mondiale qui risque d'entraîner de nombreux pays dans la tourmente, avec l'affaire des subprimes aux USA et la faillite de la grande banque Lehman Brothers, en France c'est le scandale de la Société Générale qui perd plus de 4 milliards d'euros, à la suite d'une fraude imputée à un seul opérateur ! Ce chaos financier généralisé avec des sommes folles qui se volatilisent, effraie le monde entier, qui prend soudain conscience du peu de fiabilité de cette finance mondiale...Uranus à la fin des Poissons nous met face à la transition à opérer.

C'est à présent le sesqui-carré décroissant, qui aura lieu le 4 mai, entre Saturne Rétrograde, à 4° du Sagittaire et Uranus à 19° Bélier. On peut noter que l'année 2015 est cruciale : dernier carré Uranus/Pluton en mars, carré décroissant entre Saturne et Neptune en novembre et 3^{ème} sesqui-carré entre Saturne et Uranus en octobre. On remarque aussi que Saturne est de nouveau en Sagittaire, comme lors de la conjonction initiale. Les résistances saturniennes sont-elles en passe de

céder, malgré les (ou grâce aux) obstacles extérieurs ou considérés comme tels, propres au sesqui-carré et sous l'impulsion intense d'Uranus en Bélier en phase de sesqui-carré ? Quelle moisson Saturne a-t-il amassée de sa relation avec Uranus, qui depuis qu'il se trouve en Bélier l'incite puissamment à la transformation, à la nouveauté, quelle vision nouvelle née du développement de la conscience (aspect décroissant) quel projet sagittairien à mettre en place ? Rudhyar parle à propos de cet aspect de vision, et insiste sur l'importance de savoir tenir compte des besoins des autres et des conditions de l'environnement lié au projet.

On ne peut que constater que dans tous les domaines évoqués précédemment, les résistances saturniennes tiennent bon. La ploutocratie règne et s'étend toujours plus malgré les affaires scandaleuses qui se succèdent (et dessillent les yeux du monde sur les dessous du monde de la finance), la captation des richesses par quelques uns au détriment de tous les autres crée des inégalités criantes, et en dépit des soubresauts incessants de la planète et des catastrophes écologiques qui s'accroissent en tous points du globe, les mesures prises par les responsables politiques sont dérisoires... Le tableau de notre monde en crise est peu réjouissant, le chaos est partout : recrudescence des conflits, fanatisme religieux, terrorisme au nom de croyances, migrants prêts à mourir pour fuir les bouleversements de leurs pays, et que penser de tous ces jeunes sans projet, sans avenir, mus par une énergie inemployée, qui s'imaginent trouver un idéal et une mission en s'engageant dans le djihad en Syrie... !¹

On se demande s'il faudra attendre 2032 et l'avènement d'un nouveau cycle avant que les barrières ne cèdent sous la poussée du mécontentement - à la mesure de la désillusion - et d'un mouvement irréprouvable vers le progrès d'une société renouvelée. Car si la désespérance, le manque de foi en l'avenir semblent dominer, on sent germer les ferments d'une réaction, l'aspiration à un autre monde régi par de nouvelles règles.

On peut remarquer la synchronicité intéressante entre le dernier sesqui-carré Saturne/Uranus et la date de la Conférence mondiale sur le climat qui aura lieu en France fin novembre. Espérons que du neuf surgira de cette réunion « au sommet » et qu'un tournant sera pris...

Espérons également que les énergies cosmiques intenses libérées au cours de cette période par les agents de la Galaxie que sont Uranus, Neptune et Pluton finiront par nous conduire sur le Chemin de l'Initiation dont parle Rudhyar :

« Le Chemin pourrait conduire à une sorte d'Initiation générale si l'humanité en masse se révélait apte à entrer en résonance et à répondre positivement et courageusement à ce déluge d'énergies galactiques ou divines ; mais en sera-t-elle capable ? »²

Marie-Christine Bard

1 On peut d'ailleurs remarquer que ces jeunes appartiennent à la génération née dans les années 90

2 Dane Rudhyar, *L'Histoire au Rythme du Cosmos*, p. 45

La dernière rencontre entre Saturne et Uranus date de 1988 à 30°/29° et 28° du Sagittaire. Le sesqui-carré croissant qui est en relation avec le défi de surmonter les obstacles s'est fait en 2004 / 2005 dans les signes du Cancer et des Poissons. L'opposition a eu lieu entre 2008 et 2010 dans l'axe Poisson / Vierge et pour la dernière opposition sur les premiers degrés Balance / Bélier. Nous arrivons maintenant à l'aspect de sesqui-carré décroissant qui s'est formé une première fois le 3/12/2014 (28° Scorpion/13° Bélier), cet aspect se répète une deuxième fois le jour de la Pleine Lune du 4/5/15 (5° Sagittaire/ 17° Bélier) et une dernière fois le 22/10/15 (4° Sagittaire/ 19° Bélier).

Au premier sesqui-carré décroissant les signes du Scorpion et du Bélier étaient maîtrisés par la planète Mars alors dans les derniers degrés du Capricorne.

Au moment de la Pleine Lune de mai, Saturne et Uranus mettent l'accent sur l'énergie Feu du Bélier et du Sagittaire, d'autant que Jupiter, maître de Saturne, est également en Feu, celui du troisième signe : le Lion.

Qu'il s'agisse de Mars ou comme actuellement de l'élément Feu, nous pouvons penser que cela ne peut que renforcer le côté propagandiste du sesqui-carré décroissant. Tout dépend donc de ce qui peut être pris en considération pour exprimer la symbolique des deux planètes. Symbolique qui peut évoquer un coup de semonce vers l'éradication de structures rigidifiées ou une restructuration radicale afin d'accueillir quelque chose qui bouscule une forme stabilisée.

Dans notre monde en crise il ne manque pas de facteurs anxigènes (car le changement que représente Uranus fait peur). Depuis 1988 nous pouvons constater une progression des attentats extrémistes, une augmentation des bouleversements climatiques avec son cortège de tsunamis, tremblements de terre et réveil de volcans. Probablement pouvons-nous imaginer qu'au-delà de tout ce que nous pouvons regretter s'opèrent des transformations qui dépassent les limitations de notre conscience humaine. Le fait est que plus aucune structure ne semble pouvoir résister aux changements et que dans un premier temps du moins ces changements se présentent sous forme de violences destructrices. Il semble que nous soyons encore tributaires de forces de régénération de type archaïque. Tant que nous ne pouvons répondre à l'agression que par l'agression et que nous pensons pouvoir maîtriser les phénomènes naturels par la force de notre technologie nous réenclenchons des cycles de même nature. L'évolution actuelle passe par la multiplication des échanges qui gommant les différences engendrant les exclusions. Les pays économiquement développés doivent aujourd'hui faire face à l'affluence des migrants et au terrorisme sur leur territoire. Il semblerait que si la répartition plus juste des richesses ne se fait pas dans la solidarité elle se fera par la force de pressions incontrôlables. La relation Saturne / Uranus peut représenter cette force incontrôlable qui au-delà de notre conception rationnelle et parfois bienveillante impose des transformations certainement nécessaires sur un plan qui dépasse notre entendement.

Saturne est la planète qui boucle la série des planètes visibles à l'œil nu. Elle représente ce sur quoi repose notre conscience humaine. Depuis qu'Uranus a été découvert nos moyens d'investigation du cosmos n'ont cessé de croître. Nous sommes passés de notion d'espace limité à celle d'espace illimité. Mais notre capacité pour intégrer les changements d'approche du réel a du mal à suivre. Pourtant de plus en plus de moyens sont à notre disposition pour nous libérer de nos fonctionnements archaïques et protectionnistes. Dans son aspect positif la symbolique uranienne

peut être perçue comme la possibilité pour un nombre de plus en plus important de personnes de passer de la conception matérialiste à la conception énergétique du monde qui nous entoure et de nous-mêmes en tant qu'être humain. Par son action sur Saturne Uranus ouvre la porte aux forces de Neptune et de Pluton. Saturne peut représenter tout ce qui peut permettre de réguler les changements afin que les transitions s'opèrent sans trop de dégâts. Nos capacités humaines actuelles (que l'on peut relier à Saturne) ont besoin d'intégrer des possibilités expérimentées par quelques pionniers (que l'on peut mettre en relation avec Uranus). La série des trois sesqui-carrés décroissants peut représenter ce défi d'intégration de ces avancées pionnières sur un plan collectif grâce à la puissance de l'énergie Feu dont le but est de transformer en faisant passer d'un état à un autre symboliquement plus subtil.

Martine Bouyer
